



Bernard Hourlier



Numéro spécial
Rassemblement-pèlerinage
La Salette 18-21 avril 2018



L'élan d'un rassemblement missionnaire

Nous nous sommes rassemblés, retrouvés venant de vingt-cinq diocèses différents. Nous avons pris le temps de nous rencontrer, de partager nos expériences, nos joies et nos difficultés. Nous avons fait une démarche de pèlerinage en découvrant le sanctuaire de La Salette où Marie a dit : «*Je suis ici pour vous conter une bonne nouvelle*», et à la fin du message, elle les envoie par ces mots : «*Allons mes enfants, faites-le bien passer à tout mon peuple.*» Ces mots ont pris un relief particulier pour tous les acteurs des journaux paroissiaux

que nous sommes. Il s'agit bien pour nous de «faire passer» au plus grand nombre cette Bonne Nouvelle qui nous anime. La mission nous presse : «*Tous ont le droit de recevoir l'Évangile*», nous rappelle le pape François. C'est cette forte invitation que nous avons reçue et approfondie. Oui, la mission est la raison d'être de notre engagement au service de la presse paroissiale. Ce rassemblement-pèlerinage nous en redonnait l'élan.

P. René Aucourt, président de la Fédération nationale

Les *Cahiers des journaux paroissiaux* sont envoyés par mail et sur le site de la fédération : www.fnplc.org
Pour les recevoir, merci d'envoyer vos coordonnées et votre adresse mail à votre association régionale.



Des échos

Au cœur de la mission, des disciples missionnaires

Le lieu n'avait pas été choisi par hasard : la Vierge Marie apparue à deux jeunes bergers les a envoyés en mission, ils avaient à charge de faire parvenir son message de conversion à tout le peuple.

Au matin du premier jour, nous avons pu visiter le sanctuaire. Nos journées étaient partagées entre enseignement, réflexion en groupes, temps de prières et Eucharistie. L'enseignement était donné par Jean-Yves Thomas, théologien laïc du diocèse d'Annecy, un enseignement positif, clair, stimulant, se référant beaucoup à l'exhortation apostolique du pape François *La joie de l'Évangile* ainsi qu'au livre *Urgences pastorales* de Christoph Théobald, un autre théologien.

Tous les intervenants nous ont bien fait comprendre l'importance de la presse paroissiale, que nous soyons diffuseurs, rédacteurs ou journalistes.

Avant la dernière Eucharistie du pèlerinage, présidée par Monseigneur de Kérimel, évêque du lieu, celui-ci a clôturé les interventions.

A chaque temps spirituel, Martine Loctin, animatrice dans le diocèse d'Autun nous a entraînés à chanter. Le rassemblement s'est terminé par un repas festif.

Françoise Prost

«Après Lourdes 2012 ("Au cœur de l'annonce"), Paray-le-Monial 2015 ("Au cœur de la rencontre"), ce rassemblement avait pour thème : "Au cœur de la mission". Il a réuni une centaine de participants, ravis d'avoir fait le déplacement, tant pour l'accueil, la qualité des intervenants, les temps de prière, la participation de l'évêque du lieu, Mgr de Kérimel, tout cela sous un soleil radieux. Les montagnes de neige restante, bien qu'empêchant les promenades alentour, ajoutaient à la féerie du lieu.»

Bernard Hourlier



«Ces rencontres, avec tous les acteurs de la presse paroissiale venue des quatre coins de France sont des pépites qui nous reboostent, qui sont même, l'occasion de créations d'initiatives locales qui dépassent parfois le cadre de la presse paroissiale.» Joël Lahaille





Photos : Bernard Hourlier

Réflexions durant les ateliers

Le rôle missionnaire des journaux paroissiaux

► **Le journal est un lien entre la paroisse et les gens.** Il est important de relire la charte rédactionnelle qui est la colonne vertébrale qui permet de rappeler à qui ou pour qui on écrit. Le message transmis dans le journal est adressé à tous pour témoigner de ce qui se vit de beau et être à l'affut de ce que pourrait engager les lecteurs. Il est utile aussi pour les échanges «d'outils».

► **Pour les rédacteurs et pour les diffuseurs, il est souhaitable de transformer leur engagement du «sens du devoir» à en engagement missionnaire.** Pour cela, il s'agit de rejoindre les personnes là où elles en sont de leur chemin, d'oser aller à la rencontre de quiconque, ne pas oublier d'être incarné dans la proximité du quotidien, de prendre le temps d'écouter et de se nourrir de la Parole. La capacité de discerner où sont les joies semble indispensable et cette joie devrait transparaître dans les articles ; les sujets sont nombreux pour décliner cette joie, faut-il encore oser appeler, oser rencontrer, oser la Parole de Dieu, oser y croire tout simplement ! Mais les premières questions à se poser sont : est-ce qu'on y croit ? Et quelle Église voulons-nous ?

► **La presse paroissiale a un rôle de promotion de l'Évangile, de la parole de Dieu.** Les articles doivent être le reflet de ce qui se vit de l'ordre de la résurrection aujourd'hui : promouvoir les communautés qui se mettent en marche dans les villages, les quartiers, rentrer dans l'action de grâce de ce qui se vit à proximité, s'émerveiller de ce qui se passe. Pour être dans cette dynamique, une conversion profonde du regard sur le monde est utile. Un travail d'apprentissage est sans cesse en œuvre pour mener une vie spirituelle chrétienne.

► **Les équipes de journaux paroissiaux sont de vraies équipes de partage, où il est possible de délibérer, de devenir disciples-missionnaires.** Elles ne sont plus dans «ce qu'il faut faire» mais comment «initier». Nous sommes une Église sans cesse en train de naître. La presse doit rendre compte de cela. Comment permettre à l'Esprit qui souffle de dire le bon, le beau, le grand, au travers des journaux ?

► **Tout cela reste possible grâce au rôle essentiel des diffuseurs.** Ce sont eux qui principalement vont à la rencontre de tous, au sens large. Nous avons besoin de convaincre le service ecclésial de la nécessité de la presse paroissiale pour être une «Église en sortie».

Les équipes de journaux paroissiaux ne sont plus dans «ce qu'il faut faire» mais comment «initier». Nous sommes une Église sans cesse en train de naître.

Catherine Schoubrenner





Vous avez dit disciple-missionnaire...

La mission concerne tous les croyants

Dans une première intervention, s'appuyant sur l'encyclique *Evangelii Gaudium*, le théologien Jean-Yves Thomas a rappelé le sens de l'expression «disciple missionnaire» chère au pape François. Un appel à la mission qui doit interpeller et concerner tous les acteurs de la presse paroissiale.

Depuis le début de son pontificat, le pape François appelle de tous ses vœux les croyants à un élan missionnaire. Pour développer cet appel, il publie, dès le mois de novembre 2013, l'encyclique *La joie de l'Évangile*, sorte de programme qui exhorte tout croyant à devenir «disciple missionnaire». Cette expression n'est pas sans poser question et mérite d'être éclairée.

En guise de préambule, Jean-Yves Thomas a invité les participants à s'arrêter sur les gestes posés par le pape François. Jeudi saint 2013, il lave les pieds à de jeunes détenus, chrétiens ou pas. En juillet de cette même année, il se rend sur l'île italienne de Lampedusa, alors première porte d'entrée des migrants en Europe. Plus tard il enchaîne les voyages à haute portée symbolique : Israël, Palestine, Birmanie... Les paroles du pape François sur la réalité de ce monde sont toujours suivies d'actes hautement significatifs, des actes prophétiques, missionnaires. Le disciple missionnaire ne fait pas que dire, il agit.

Autre caractéristique, la mission n'est pas réservée à quelques-uns, elle concerne tous

les croyants, tout le Peuple de Dieu, dira le Concile dans la constitution *Lumen Gentium*. «Il faut sortir d'une vision encore bien inscrite dans nombre de nos représentations mentales de la mission comme œuvre de personnes spécialisées», insiste Jean-Yves Thomas. Autre caractéristique du disciple missionnaire : la joie. Osons alors nous poser cette question : «L'Évangile est-il une joie pour nous ?» Comment sommes-nous propulsés par cette rencontre avec le Christ ? Notre cœur est-il brûlant ?

Dieu présent au monde

Être disciple missionnaire, c'est aussi reconnaître la présence et l'action de Dieu dans notre monde. S'il est Père, il est Père de tous, même de ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ. Notre monde est aimé de Dieu, il revient au disciple missionnaire de donner à entendre la joie de l'Évangile, ici et maintenant.

Une conviction doit nous habiter : la Parole rejoint les hommes et les femmes là où ils en sont de leur histoire. À travers notre agir,

Bernard Hourlier



nos paroles, soyons des facilitateurs pour que d'autres trouvent Dieu. Intéressons-nous aux chemins de vie. Jean-Yves Thomas interpelle alors les participants : «Comment disons-nous la joie de l'Évangile dans notre presse ? Comment honorons-nous la foi en la vie chez l'autre ?» Nous sommes disciples missionnaires quand nous savons discerner le bon, le beau, le juste chez l'autre. Le monde est en attente d'un vivre ensemble fraternel où l'on prend soin des plus pauvres, des fragiles et, comme chrétiens, nous sommes attendus. En guise de conclusion, Jean-Yves Thomas rappelait cette conviction qui devrait animer tout disciple missionnaire : «Avoir rencontré Jésus-Christ, ce n'est pas la même chose que de ne pas le connaître !» Jésus veut des évangélisateurs qui annoncent la Bonne Nouvelle avec une vie transfigurée.

Sylvie Bégasse



Osons alors nous poser cette question : «L'Évangile est-il une joie pour nous ?» Comment sommes-nous propulsés par cette rencontre avec le Christ ? Notre cœur est-il brûlant ?



Quelques notes et points d'attention développés par le théologien Jean-Yves Thomas

«L'Église, chaque "disciple-missionnaire", est invité à discerner le "déjà mûr" de la mission ("la moisson est abondante", cf envoi 72, en Lc 10,2s).

– **L'expérience "christique" de la foi pousse à la "sortie"** car elle joint l'écoute de l'Évangile de Dieu et son annonce. C'est l'expérience d'une "nécessité intérieure" (1 Co 9,16).

– **Rencontrer de manière désintéressée.** De multiples "sympathisants" rencontrés par Jésus entendent "ma fille, mon fils, ta foi t'a sauvé", sans devenir disciples. Dans nos pratiques pastorales rencontrons-nous ces "quiconque", la "foi élémentaire" qui les fait vivre ?

– **Accéder à l'intimité de Dieu, sortir vers l'autre.** Le passage de la "foi élémentaire", nécessaire pour vivre, à la foi christique dépend d'une "grâce spéciale du Christ" (cf 10^e lépreux Lc 17,15-16). L'hospitalité "désintéressée" de Jésus rend possible que certains reviennent vers lui. La foi "christique" donne accès à l'intimité de Dieu.

– **De l'expérience de Paul à celle des "disciples-missionnaires".** Pour Paul, Christ est l'intime "ce n'est plus moi qui vit, mais Christ en moi" (Ga 2,20), cette expérience est aussi apostolique, "malheur à moi si je n'annonce l'Évangile" (1 Co 9,16-18). Comme lui, en continue "sortie", le "disciple-missionnaire" ne sépare plus "être disciple" et mission,

– **"La grâce christique".** Présupposer cette grâce universellement répandue est une manière de respecter l'altérité d'autrui, tel que le Christ l'a fait. Le bon Samaritain (Lc 10,25-37) en est une illustration puissante. La "grâce christique" est présence gratuite à autrui dont l'effet est de susciter ses propres ressources de foi en la vie.

– **Modalités de la mission données avec l'Évangile.** Comme le suggère la parabole du bon Samaritain, le "salut" advient quand, au milieu des drames de nos histoires, se montrent des entrailles humaines, divines établissant des liens d'hospitalité.

– **L'Église est appelée à repenser sa compréhension de la mission.** Petite Église en diaspora au sein d'un monde habité par la grâce, nous devons annoncer l'Évangile avec un intérêt "désintéressé" pour tout un chacun. Cette annonce doit se faire dans une concordance "stylistique" avec le Christ Jésus.

– **"Hiérarchie des vérités" au cœur de l'annonce :** discerner ce qui est central – comme la foi en l'amour salvifique de Dieu révélé en Jésus Christ – et ce qui est une expression historique seconde (EG 34-29).

– **Passer d'une simple "reproduction" à une pastorale missionnaire.** Seule cette expérience "mystique" est susceptible de mobiliser toutes les forces pour ouvrir nos pratiques au désir d'autrui et devenir "présences" missionnaires au sein de nos sociétés.

– **Tous "disciples-missionnaires".** "L'évangélisation est la tâche de toute l'Église" (EG 111) ; *La joie de l'Évangile* concentre l'annonce sur l'essentiel "ce qui est plus beau et en même temps plus nécessaire" (EG 35). Une annonce qui élargit le regard sur l'ensemble des destinataires de l'Évangile de Dieu. Il nous faut apprendre le regard du Christ Jésus, des apôtres sur ces autres : "Être audacieux, créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, style et méthodes évangélisatrices" (EG 33).

– **"Réforme permanente" de l'Église** (EG 26). L'exculturation de la tradition chrétienne s'est accentuée, l'Église donnant une image de plus en plus élitiste. Si la pastorale missionnaire de l'Église est portée par un intérêt gratuit pour tous, il lui faut ausculter leur "désir de vivre", leur "foi élémentaire" dans la vie.»





Intervention de Monseigneur de Kerimel

Pour être un bon messager, il faut écouter Dieu et nos contemporains

Le message de La Salette est reconnu par l'Église comme un message venant de Dieu et transmis par la Vierge. Il renvoie à l'Évangile : «Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle».

La presse paroissiale vient du désir de la communauté chrétienne de communiquer en interne, de donner un témoignage chrétien à un public plus large. La mission participe à la diffusion du message du Christ, mort et ressuscité. L'événement de La Salette éclaire la mission de chacun d'entre nous.

La Vierge insiste par deux fois : «*Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple.*» Ce que les enfants viennent d'entendre, ils doivent le transmettre. Leur mission s'enracine dans la mission apostolique qui est une mission de l'Église. Ce message qui vient d'en-haut a ouvert aux vrais enjeux de la vie : annoncer la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu et qui rejoint l'attente des gens, éclaire, donne l'espérance et ouvre à la finalité ultime. Il est là pour aider à ne pas rester le nez dans le gui-

don, dans une société où l'on multiplie les possibles, pris dans un tourbillon de choses à faire et l'angoisse du trou dans l'agenda. Prendre du recul, c'est la mission de l'Église, du journal paroissial. L'idée d'étonnement permet de ne pas s'enfermer dans le quotidien. La quête de sens est omniprésente aujourd'hui.

Importance de la mission de l'Église qui ne se réduit pas aux paroles : c'est une rencontre, un événement. La Vierge est apparue en tenue de paysanne avec un crucifix lumineux et a parlé le langage des enfants. Elle les a rejoints dans leur vie. Dans la manière d'annoncer la Bonne Nouvelle, ce doit être l'expérience vécue et la transmission fidèle du conte-

nu qui rejoint la vie concrète dans un langage audible. Ceux qui témoignent ont été choisis pour diffuser le message. Pour être un bon messager, sans trahir le message, il faut bien écouter : écouter Dieu et nos contemporains. Le message ne flatte pas les gens.

De la parole de Dieu à la vie concrète

Comment le message de l'Église éclaire-t-il toute la vie ? L'Église est vraiment la Bonne Nouvelle. Les plus pauvres, les plus petits, les plus marginalisés ont besoin d'un salut, de sortir des impasses dans lesquelles ils se trouvent. Le Christ est vraiment le chemin de vérité, de vie. Nécessité de rejoindre les attentes des gens par les bons mots, pas par des artifices, des effets spéciaux. Il faut être vrai et veiller à la qualité de la transmission : éviter le brouillage du message et les mauvaises interprétations. Il est nécessaire de partir de la parole de Dieu qui nous rejoint dans la vie concrète.

Pour cela il faut revenir sans cesse à la source : écouter la parole de Dieu. La communication chrétienne est une rencontre, une fidélité à l'authenticité du message, à Dieu et aux contemporains. Il faut oser dire les choses sans moralisation dans le concret de la vie, se mettre en chemin dans tous les domaines de la vie. La mission permet de rejoindre les gens qui ne sont pas des piliers d'église et leur permet de garder des liens avec la communauté chrétienne.

Marie-Paule Ledez

Prendre du recul, c'est la mission de l'Église, du journal paroissial. L'idée d'étonnement permet de ne pas s'enfermer dans le quotidien. La quête de sens est omniprésente aujourd'hui.



Bernard Houlier



Une communication missionnaire pour atteindre le plus grand nombre

Table ronde animée par Yannick Angeloz-Nicoud, avec la participation de Sylvie Bégasse (Sud-PLC), Vincent Fauvel (CEF), Pascale Maurin (BSE), René Aucourt (FNPLC).

Différence entre communication et information

La communication engage, a un destinataire, fait entrer en dialogue. Elle délivre un message important. Les journaux paroissiaux sont de l'ordre de la communication.

L'information est sans doute le préalable à la communication. Elle est un peu «froide».

Est-ce que l'Église utilise bien les moyens de communication ?

Pour bien utiliser les différents moyens il faut d'abord savoir quel type de message elle veut délivrer et quelle en est la cible. C'est d'abord cela qu'il faut travailler assidûment.

Quel accompagnement des éditeurs et des diocèses pour une communication à la hauteur de la mission des journaux paroissiaux (une presse de proximité et de sens), à la peut-être nécessaire transformation missionnaire et pastorale ?

C'est le cœur du travail des associations de presse paroissiale. Cet accompagnement est essentiel pour faire réfléchir les acteurs sur leur mission.

Les outils de communication sont nombreux mais aucun ne fait disparaître l'autre.

À qui veut-on s'adresser ? C'est la pierre angulaire. Il faut bien se positionner, nous, médias de l'Église : but, réseau, image de l'Église, cibles, outils.

Avant de penser aux supports, penser d'abord au message que l'on veut délivrer.

Quel positionnement des journaux dans la communication de l'Église ?

Ils doivent bien se placer au sein des diocèses, dans une stratégie d'ensemble. Il faut une harmonie. Cette place est importante et elle nous pose parfois problème, car tous les diocèses n'ont pas la même vision. Ce souci est aussi présent au sein des paroisses. Il faut clarifier les situations car les journaux paroissiaux ne sont pas anodins. Ils sont une énorme richesse. Les journaux paroissiaux doivent comporter des informations diocésaines. Le Délégué épiscopal à l'information (DEI) a ici un rôle prépondérant.

Il faut un projet missionnaire pour le journal, pour qu'il ait du sens. Il faut sans doute refonder cette base pour mieux soutenir nos journaux.

Ne faut-il pas entamer notre «conversion», nous, acteurs de la presse paroissiale ?

Comment faire ressortir la valeur missionnaire des journaux paroissiaux ?

Il ne faut pas opposer le journal diocésain et le journal paroissial. Chaque support possède sa spécificité et s'efforcer d'être complémentaire. Il faut clarifier la mission dans le sens où nous sommes tous des disciples-missionnaires.

Quel angle, quel titre, quel chapô, photo pour être missionnaire ?

Tout est permis. Cela dépend ensuite de l'angle d'attaque du sujet et à qui l'on veut s'adresser. Il faut sortir du monde des peurs et des catastrophes et témoigner de ce qui est beau et porteur d'avenir.

Il faut ouvrir le dialogue au lecteur. Conter la Bible et conter la vie.

Dans nos écrits quelle est la proportion entre la vie de l'Église et la vie courante ?

Les deux doivent se mêler. Des personnes sont souvent surprises qu'on s'intéresse à eux. La proximité est une chance.

Quel est le blocage qui nous empêche de «réussir» ?

Nous faisons comme si tout le monde sait, mais c'est inexact. Il faut expliquer. Il ne faut pas trop «s'enflammer» dans l'interprétation des évènements que nous relatons. Il faut savoir écouter, avoir le «coeur brûlant» et être témoins de ce auquel nous croyons.

Comment accompagner et écouter les nouveaux disciples-missionnaires (les néophytes) ?

Essayons de les engager. L'Église ne sait pas assez appeler.

Charles-Henri Piffarely





Bernard Houlier

En guise de conclusion

Vous avez dit faire Église ?...

... «Multitudiniste» et «missionnaire»

Christoph Theobald dans Urgences pastorales (pages 464-465) confesse ainsi son espérance en l'Église du Christ dans l'aujourd'hui de nos sociétés.

«Je me suis plusieurs fois surpris en train de rêver d'une Église, certes bien plus petite et dispersée (en diaspora), mais davantage décentrée, enracinée dans son environnement et assurée d'elle-même en raison de son expérience de l'intimité même du Dieu de l'Évangile. D'une Église certes "multitudiniste" [NDLR : à savoir, *plurielle*] quant à ceux qui se disent ou se sentent chrétiens, mais en même temps vraiment missionnaire en son noyau. D'une Église certes différenciée en ses options de fond, mais en même temps capable de les introduire dans un débat fraternel et de trancher quand l'avenir est en jeu. Bref, d'une Église qui, tout en étant engagée, de manière désintéressée, au service de nos sociétés et de l'avenir de notre maison commune et favorisant donc un nouvel humanisme, ne cesse de mettre à la disposition de tous sa source qu'est l'Évangile de Dieu, faisant sienne les paroles de Paul : "Malheur à moi si je n'évangélise pas (1 Co 9,16)"».

... «Un bel horizon, un banquet désirable»

Pape François, *Evangeli Gaudium* (n° 14 et 24)

«L'Église en sortie est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent...»

«Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable.»

«L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction".»

Pour aller plus loin

Allez visiter le site de la fédération... Vous trouverez d'autres échos du rassemblement, en particulier La Salette en 100 photos. www.fnplc.org